

Une démocratie directe mais limitée : être citoyen à Athènes au V^e siècle



Quand on ne sait pas !

- **Il n'existe pas une seule forme de démocratie, mais des régimes différents suivant les contextes et les régions étudiés.**
- **La démocratie a été mise en œuvre, pour la première fois dans l'histoire, à Athènes à l'époque classique (V^e – IV^e siècles avant J.-C.).** La Grèce antique était alors divisée en cités-États (*poleis* en grec ; singulier : *polis*), qui avaient chacune leurs propres institutions et leur propre système politique.
 - ▶ **La démocratie athénienne s'est construite progressivement :**
 - la réforme de Solon (594 avant J.-C.) pose les bases avec l'abolition de l'esclavage pour dettes ;
 - les réformes de Clisthène (508 avant J.-C.) assurent une meilleure répartition des citoyens sur le territoire en redécoupant l'espace ;
 - Clisthène impose également une égalité entre les citoyens en se fondant sur la loi (on parle d'isonomie).
 - ▶ **Le mot démocratie a un sens différent dans l'Antiquité :** « la démocratie grecque était le pouvoir pour chacun des citoyens de débattre, de décider, de juger. C'était une liberté politique, une liberté d'intervenir au niveau de la cité. Mais aucun État ancien n'a eu l'idée que les individus eussent des droits » (Paul Veyne).
 - ▶ **La démocratie athénienne a marqué l'histoire car elle nous a transmis nombre de traits.** L'égalité entre tous les citoyens, quel que soit leur degré de richesses ou leur origine sociale, est l'un des plus importants héritages.
- **La démocratie athénienne n'est toutefois pas accessible à tous.**
 - ▶ De larges parts de la société athénienne sont exclues de la vie civique :
 - les esclaves n'ont pas accès à la vie politique de la cité du fait de leur privation de liberté ;
 - les Grecs originaires d'autres cités qui viennent s'installer à Athènes ne peuvent non plus prendre part aux séances de l'*Ecclesia* (on les appelle les **météques**).
 - ▶ **La démocratie évolue aussi avec le temps.** La réforme de Périclès en 451-450 avant J.-C. impose de nouvelles conditions : chaque Athénien doit être issu d'un mariage légitime, avec un père et une mère fille de citoyen,

pour pouvoir accéder à la citoyenneté (le **nombre de citoyens passe ainsi de 60 000 membres environ au milieu du V^e siècle avant J.-C. à 30 000 environ au IV^e siècle avant J.-C.**).

Que faire ?

- **La démocratie directe signifie que tous les citoyens, quels qu'ils soient, peuvent prendre part aux prises de décision et aux assemblées.**

La démocratie directe implique que le corps des citoyens soit clairement défini et établi au départ avec des listes.

EXEMPLE Clisthène choisit d'inscrire chaque citoyen athénien dans un *dème*, lui-même inscrit dans un ensemble homogène (on parle alors de *trittye*, au nombre de trois), pour assurer une bonne répartition des citoyens.

- **La démocratie se construit aussi en opposition ou en réaction aux événements politiques.** La réforme de Périclès s'inscrit dans le durcissement des voies d'accès à la citoyenneté pour réduire le nombre total de citoyens.
- **La démocratie ne peut toutefois réellement durer que si ses valeurs sont partagées et défendues par les citoyens.** Les citoyens athéniens effectuaient pour cette raison un service militaire de deux ans, l'éphébie, pour protéger le territoire en cas de besoin, mais aussi pour apprendre à le connaître (avec les forts installés en périphérie).
- **Chaque citoyen athénien pouvait en théorie être élu ou désigné au sort au moins une fois dans sa vie pour participer aux institutions démocratiques.** Dans la réalité, les magistratures les plus importantes, comme les stratèges par exemple, étaient occupées par les membres des familles les plus importantes.

Conseils

- **Ne confondez pas démocratie et citoyenneté.**
 - ▶ **La citoyenneté est le fait d'obtenir des droits politiques.**

EXEMPLE 1 L'empire romain disposait lui aussi de citoyennetés, locales, en plus de la citoyenneté romaine qui constituait un corps d'hommes aux droits similaires quelle que soit leur région d'origine.
 - ▶ **La démocratie implique le respect des droits du peuple.**
 - Le peuple peut s'exprimer à Athènes avec les séances de l'*Ecclesia*, où 5 000 personnes environ pouvaient siéger à chaque session (sur la colline de la Pnyx).

EXEMPLE 2 La colline de la Pnyx, à 300 m à l'ouest de l'Acropole environ, formait un ensemble naturel tout à fait propice avec sa forme incurvée (comme un amphithéâtre).

- Tous les citoyens avaient, en théorie, l'obligation de participer aux séances de l'*Ecclesia*. Il n'était toutefois pas possible d'accueillir tous les citoyens en même temps (même si le nombre exact de citoyens reste aujourd'hui inconnu, les historiens estiment qu'il y avait 40 000 citoyens au V^e siècle, soit 15 % de la population totale d'Athènes).

■ **Vous devez aussi connaître les principales institutions de la démocratie athénienne.**

EXEMPLE 3 La *Boulè*, par exemple, était un organe central, en préparant le travail de l'*Ecclesia*. Les bouleutes étaient en effet chargés de préparer les textes de lois qui étaient ensuite présentés et votés dans les séances plénières de l'*Ecclesia*.

Démocratie et citoyenneté sont deux choses différentes	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'une (démocratie) va avec l'autre (citoyenneté), mais des régimes comme les empires ne sont pas des démocraties. ■ Le respect des droits individuels et collectifs, la séparation des pouvoirs ou encore la souveraineté sont les clés de la démocratie.
Connaître quelques institutions démocratiques	<ul style="list-style-type: none"> ■ Vous devez retenir quelques institutions athéniennes pour être capable d'expliquer en quoi elles ont marqué l'histoire. ■ N'oubliez pas de présenter, dans les grandes lignes, un ou deux exemples d'institutions en insistant sur le poids et le rôle des citoyens.

Exemple traité

Les institutions démocratiques à Athènes au V^e siècle avant J.-C.

La démocratie s'incarne d'abord dans les institutions, qui sont à la fois les garantes et les outils nécessaires à l'expression de la volonté populaire.

Vous pouvez présenter les choses sous la forme d'un schéma pour mieux visualiser les interactions, les enjeux (voire les conflits d'intérêts entre des acteurs qui partageraient des pouvoirs identiques ou proches).

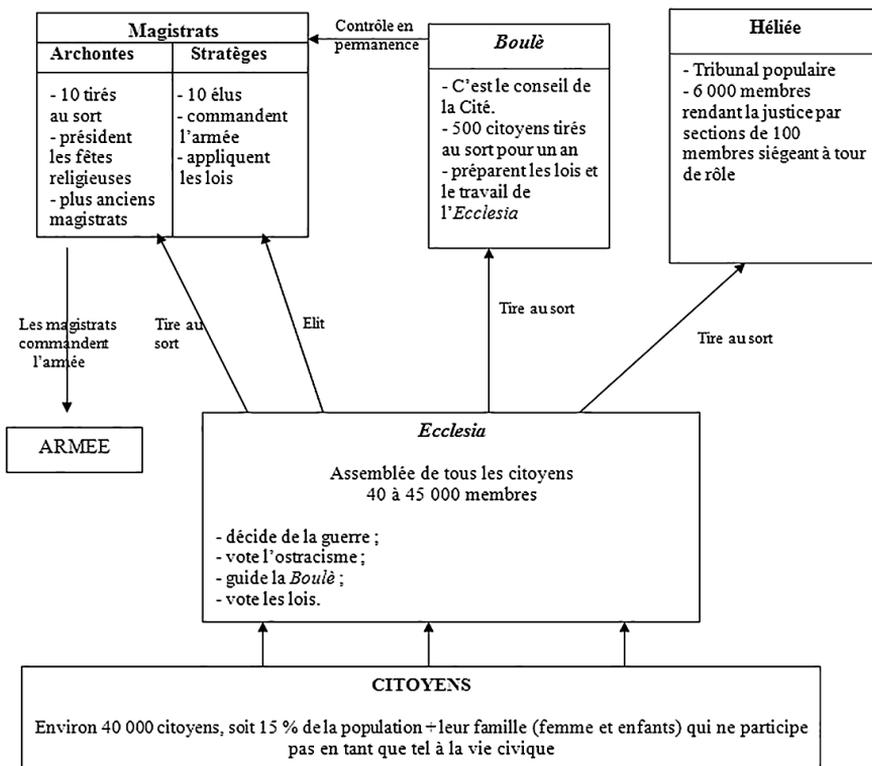
Pour réaliser le schéma, commencez par poser au brouillon les principales informations à retenir :

- quelles sont les grandes attributions de chaque institution ?
- quels liens les institutions entretiennent-elles les unes avec les autres ?
- comment sont désignés leurs membres ? Qui peut en faire partie ?

Comme pour tout schéma, n'oubliez pas de choisir des figurés suffisamment simples pour être facilement représentés, mais aussi pour être facilement compréhensibles (inutile en ce cas d'ajouter une légende). N'oubliez pas non plus le titre (à insérer au-dessus ou en dessous du schéma).

Le schéma pourrait être présenté de la manière suivante :

LES INSTITUTIONS DÉMOCRATIQUES À ATHÈNES AU V^E SIÈCLE AVANT J.-C.



Exercices

EXERCICE 1 Étude d'un document historique

Consigne : Après avoir replacé le document dans son contexte, vous expliquerez les principales critiques adressées ici contre le régime démocratique à Athènes. Vous élargirez les propos en précisant quelles sont les principales institutions démocratiques athéniennes.

DOCUMENT

Le vieil orateur est un auteur athénien anonyme qui écrit dans les années 430-420 avant J.-C. Nous ne savons que très peu de choses sur lui : il est partisan de l'oligarchie.

« [...] Ce que je tiens à dire, [...] c'est qu'il paraît juste qu'à Athènes les pauvres et le peuple l'emportent sur les nobles et les riches, car c'est le peuple qui fait naviguer les vaisseaux de guerre¹ et qui donne à la cité sa puissance, beaucoup plus que les hoplites², les nobles et les honnêtes gens. Donc [...] il paraît juste que tout le monde participe aux magistratures, par tirage au sort ou par élection et que la parole soit accordée à tout citoyen qui la demande.

Et cependant, pour ce qui est des magistratures qui font le salut du peuple tout entier, [...] le peuple ne demande nullement à y participer. Mais pour ce qui est des magistratures qui apportent salaire et profit à la maison, celles-ci, le peuple cherche à les exercer. [...] Il faudrait ne pas donner à tous également le droit de parole et de décision, mais seulement aux plus habiles et aux hommes qui ont, par excellence, la capacité. »

☞ Le vieil orateur, *La Constitution des Athéniens*, années 430-420 avant J.-C.

EXERCICE 2 Étude d'un document historique

Consigne : Après avoir replacé le document dans son contexte, vous expliquerez les principales conditions nécessaires pour obtenir la citoyenneté à Athènes présentées dans ce texte.

DOCUMENT

« Le citoyen n'est pas un citoyen par le lieu où il réside, car métèques et esclaves ont la résidence en commun avec les citoyens. Ne sont pas citoyens non plus ceux qui participent aux droits de la vie judiciaire, comme défendeurs ou demandeurs, car ces droits appartiennent aussi aux bénéficiaires des conventions judiciaires. [...] Ces gens (les métèques), on peut dire qu'ils sont en quelque sorte citoyens à la façon des enfants trop jeunes encore pour être inscrits ou des vieillards dont le nom a été supprimé des listes, tous les gens qui sont, en quelque sorte, citoyens dans un sens non absolu : il faut spécifier que les premiers sont des citoyens encore imparfaits et les seconds des citoyens ayant dépassé l'âge de la maturité. [...] Un citoyen au sens absolu du terme ne peut mieux se définir que par le fait de participer à l'exercice de la justice et aux magistratures. »

☞ Aristote, *Politique*, III, 1274 b 40 – 1275 a 25, IV^e siècle a.C.

1. Les citoyens décident de la paix et de la guerre (en procédant à un vote en assemblée plénière à l'*Ecclesia*).
2. Nom donné aux soldats à pied dans la Grèce antique.

Pour vous aider à démarrer

EXERCICE 1

- 1 Le document à étudier s'inscrit dans le contexte de la guerre du Péloponnèse (431-404 avant J.-C.), qui oppose la cité d'Athènes à la cité de Sparte.
- 2 La guerre du Péloponnèse entraîne un durcissement des critiques à l'égard de la démocratie, accusée de faiblesse face aux Spartiates.

EXERCICE 2

- 1 Aristote est un auteur du IV^e siècle qui a une parfaite connaissance du système athénien. Il nous a donc transmis des écrits précieux.
- 2 Aristote insiste en particulier sur les métèques, pour mieux souligner les éléments qui les séparent des Athéniens (ce qui les exclut de la citoyenneté).



EXERCICE 1

Nous présentons ci-dessous une réponse entièrement rédigée comme on pourrait vous le demander dans une étude critique de document :

À la fin du V^e siècle avant J.-C., la cité d'Athènes traverse une grave crise militaire et politique avec la guerre du Péloponnèse (431-404). Ce conflit, qui l'oppose à sa rivale Sparte, dépasse largement le cadre politique : il s'agit en effet d'imposer une nouvelle forme de puissance sur le monde grec (Sparte) ou de défendre l'ordre existant (Athènes). Le vieil orateur, auteur du texte à commenter, s'inscrit indirectement dans cette querelle avec des réflexions sur le système démocratique athénien, qu'il accuse de nombreux maux. Les extraits à commenter permettent justement de revenir sur quelques-uns de ces maux même si, comme nous allons le voir, les propos doivent être nuancés. Derrière les éléments du discours, que peut-on retenir de la situation politique à Athènes en pleine guerre du Péloponnèse ?

Pour répondre à cette question, nous replacerons tout d'abord le document dans son contexte historique en précisant les événements ayant un impact sur les évolutions politiques athéniennes, avant d'expliquer les principales critiques et de remettre en perspective ces dernières avec une présentation du fonctionnement de la démocratie athénienne.

Athènes est confrontée à une grave crise politique et militaire avec la guerre du Péloponnèse, comme nous venons de le rappeler très brièvement en introduction. Élu comme stratège en 461, Périclès occupe ce poste essentiel sans discontinuer jusqu'en 431. Il représente le parti populaire et prend une série de mesures qui permettent et facilitent l'accès du plus grand nombre de citoyens aux postes à responsabilité. C'est ce qui est évoqué dans ce texte, avec la question du peuple (résumé ici aux citoyens les plus modestes et aux citoyens qui fournissent les principaux membres d'équipage de la marine avec le service militaire). La cité d'Athènes cherche donc à trouver en son sein les ressources nécessaires pour faire face à Sparte et à ses alliés, avant que la guerre du Péloponnèse n'éclate à proprement parler.

L'auteur dénonce ensuite un certain nombre de traits qu'il estime affaiblir la démocratie athénienne. Pour lui, l'accès aux magistratures ne doit pas être accessible en théorie à tous, car tous les citoyens ne sont pas suffisamment au fait des enjeux politiques pour exercer correctement ces fonctions. Ce discours, que l'on peut qualifier de conservateur au sens où il vise à revenir ou du moins à maintenir autant que faire se peut la situation avant les réformes de Périclès, est intéressant pour l'historien car il souligne les hésitations quant aux transformations impulsées au V^e siècle. Ces hésitations, ces contestations, sont aussi le fruit de la vie démocratique, qui vise à permettre à chacun de s'exprimer librement. Le vieil orateur n'est d'ailleurs pas le seul à dénoncer la vie démocratique telle qu'elle est pratiquée au

V^e siècle : Aristophane, dans ses comédies, est lui aussi volontiers critique à l'égard des dirigeants athéniens et de leurs décisions en matière d'ouverture au peuple.

Les institutions athéniennes offrent, certes, un accès assez large aux magistratures mais quelques limites demeurent posées. L'exercice des magistratures les plus importantes, qui nécessitent des compétences particulières ou des réseaux de clientèle pour asseoir les décisions, est en réalité limité à quelques familles. Périclès, par exemple, est issu de l'une des familles aristocratiques les plus importantes (il est apparenté, par sa mère, à l'autre grand réformateur de la démocratie athénienne au début du V^e siècle : Clisthène). La présentation du vieil orateur est donc à nuancer sur ce point. L'auteur dénonce également la recherche du profit plutôt que l'intérêt général avec les magistratures. Périclès, comme d'autres avant lui (Clisthène notamment), a en effet développé les indemnités pour permettre à tous les citoyens de pouvoir participer aux réunions de l'*Ecclesia*, afin d'exercer une vie politique qui soit la plus démocratique possible.

En conclusion, ce texte est intéressant car il souligne la réaction d'une partie de la population athénienne à l'ouverture aux plus modestes (avec les indemnités et la volonté politique, régulièrement affirmée au V^e siècle, d'ouvrir l'accès de tous aux magistratures, même si les fonctions les plus importantes restent très difficiles). Les débats sont exacerbés par les tensions militaires de la guerre du Péloponnèse. Certains voient d'ailleurs là l'une des causes de la défaite d'Athènes en 404 : les Athéniens n'auraient pas su trouver les moyens nécessaires pour taire leurs divisions et faire face aux attaques extérieures. La réalité est beaucoup plus nuancée, comme souvent en histoire, et l'expérience démocratique athénienne a continué de marquer les esprits.

EXERCICE 2

La cité d'Athènes marque, au tournant des V^e et IV^e siècles avant J.-C., les esprits par l'originalité de son modèle politique : les hommes libres, nés de parents légitimes eux-mêmes citoyens, pouvaient participer aux prises de décision et orienter la politique (intérieure et extérieure) de la cité, alors que l'essentiel des cités grecques étaient dominées par des petits groupes d'hommes, des oligarchies. La démocratie athénienne a influencé les auteurs, qui ont cherché à en comprendre ses mécanismes, comme le fait ici Aristote. Nous allons donc présenter, dans ce commentaire, les principaux traits majeurs de la démocratie athénienne à l'époque classique en revenant sur les critères d'accès à la citoyenneté.

Pour ce faire, nous reviendrons dans un premier temps sur le contexte politique, au IV^e siècle (date du document), avant de présenter plus précisément les critères retenus par Aristote et de les discuter.

La cité d'Athènes traverse au IV^e siècle une période de crise politique après la défaite de 404. Opposée à sa rivale Sparte entre 431 et 404 avant J.-C., dans ce que les historiens appellent la guerre du Péloponnèse qui est en fait une lutte d'influence pour établir l'hégémonie politique et militaire sur le monde grec égéen, Athènes perd